

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Seigneur qui veux sauver tous les hommes, / vois ma prière, écoute-la,
/ ne rejette pas mes larmes comme inutiles ; / qui, en effet, s'est
approché de toi, suppliant, / sans être sauvé aussitôt, / qui a crié vers
toi de tout cœur sans être aussitôt exaucé ? / Car en ta miséricorde
infinie, Seigneur, // tu te laisses trouver promptement par tous ceux
qui cherchent le salut auprès de toi.

En ton amour pour moi, Dieu miséricordieux, / retire-moi de l'abîme
du péché, / relève-moi du gouffre où m'entraînent les voluptés ; / ne
permets pas que je devienne le jouet du Démon, / ne me prive pas de
tes redoutables mystères, / mais avant ma fin, Seigneur
compatissant, // agrée mes soupirs et mes larmes, éloigne-moi des
passions.

Pleure, mon âme, avant la fin, / prosterne-toi pénitent devant le
Créateur, / offre-lui tes larmes de tout cœur, / rempli de componction,
dis au Christ : J'ai péché, ô Verbe, / accueille-moi malgré la multitude
de mes péchés, / n'aie pas dégoût de moi, juste Juge, ne détourne pas
de moi ton regard // et, dans ta miséricorde infinie, ne m'envoie pas au
feu, Seigneur longanime.

De la Mère de Dieu

Les noces de l'Époux céleste sont prêtes, disent les hérauts ; / âme souillée, que tardes-tu ? / Tes vêtements sont sales, en vérité, à cause de tes viles actions ; / hélas, comment feras-tu pour entrer ? / Avant la fin prosterne-toi, / criant de tout cœur à la Toujours-vierge : / Vierge sainte, purifie-moi, / lave-moi avec l'hysope de ton intercession / et rends-moi digne des noces de ton Fils, // afin que sans cesse je te magnifie.

Le prophète Isaïe, en la pureté de son esprit, / vit de loin, ô Vierge, que tu devais enfanter l'auteur de toute la création ; / car seule, depuis les siècles, tu t'es montrée sans tache, ô Tout-immaculée ; / c'est pourquoi je te prie de purifier les souillures de mon cœur, / de me faire participer à la splendeur divine de ton Fils / et de me tenir à sa droite, comme il est écrit, // lorsqu'il siégera pour juger le monde entier.

La Courtisane jadis, / ayant vidé son vase de parfum sur tes pieds, ô Maître, / fut délivrée de tous ses péchés ; / au bon Larron il a suffi de se rappeler à ton souvenir / et aussitôt tu le fis entrer au Paradis ; / et moi, que ferai-je, malheureux ? Je n'ai ni parfum ni componction : / aie pitié de moi gratuitement, / fais-moi grâce, ô Verbe de Dieu, / par l'intercession de ta Mère immaculée // que tu donnas au monde comme refuge des pécheurs.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Les juges d'Israël ont décidé de te condamner à mort, ô mon Fils, / te faisant comparaître comme un accusé devant le tribunal, / Sauveur qui juges les vivants et les morts ; / les impies te soumettent au jugement de Pilate, mais avant la sentence ils t'ont déjà condamné ; / à voir cela, je suis blessée et je partage, Seigneur, ta condamnation, / car je préfère la mort à une vie pleine de gémissements, // disait la Mère du Dieu qui seul a compassion.

Apostiches

Ta Croix, Seigneur, / représente pour ton peuple la vie, la protection ; /
ayant mis en elle notre espérance, nous te chantons : // Dieu crucifié
en ta chair, aie pitié de nous.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Ta Croix, Seigneur, / ouvrit au genre humain les portes du Paradis ; /
délivrés de la tombe, nous te chantons : // Dieu crucifié en ta chair, aie
pitié de nous.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les victorieux Martyrs, citoyens de la patrie céleste, / combattant sur
la terre, / ont enduré maints tourments ; // par leur intercession,
Seigneur, sauve-nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : /
Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? //
Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui
donnes la vie ?

MATINES**Cathisme I**

Dès que fut planté le bois de ta croix, ô Christ, tu ébranlas les assises de la mort ; / l'Enfer se hâta d'engloutir celui qu'il devait rendre avec effroi. / Dieu saint, tu nous as montré le salut // et nous te rendons gloire : Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Seigneur, les enfants d'Israël t'ont condamné à la mort, / toi la Vie de tout l'univers ; / eux qui avaient franchi la mer Rouge grâce au bâton de Moïse, / ils t'ont cloué au bois de la croix ; / eux qui avaient sucé le miel du rocher, / pour nourriture ils t'ont donné du fiel ; / mais tu as souffert librement pour que nous soyons délivrés de la servitude de l'ennemi. // Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Mère toujours-vierge qui t'enfanta, / te voyant, ô Christ, souffrir pour nous sur la croix, / eut l'âme transpercée de chagrin et pleurait maternellement. // Par son intercession, aie pitié de nous.

Cathisme II

En ce jour, la parole du Prophète s'accomplit : / voici, Seigneur, que nous nous prosternons devant le lieu où se posèrent tes pieds ; / ayant goûté à l'arbre du salut, nous avons été libérés de nos passions et du péché, // par les prières de la Mère de Dieu.

Ta Croix, Seigneur, est sanctifiée : / elle répand la guérison sur ceux qui languissaient dans le péché ; / par elle nous t'implorons : // Prends pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant suspendu sur la croix comme mort le Dieu qu'elle avait enfanté dans la chair, / la Vierge, dans ses larmes, criait : Ô mon Fils, ton ineffable patience me stupéfie ! / Comment les impies t'ont-ils cloué comme un condamné sur la croix, // toi le juste Juge et l'unique Seigneur ?

Cathisme III

En l'Eden l'arbre défendu procure la mort au premier homme, / tandis que l'arbre de la Croix fait fleurir la vie sur le Calvaire ; / Adam fut trompé par la malice de l'ennemi, / mais lorsque le Christ est cloué sur le bois / il trouve grâce et retourne au Paradis, // s'écriant : Béni soit le bois de la Croix !

Les Saints ont combattu le noble combat, / ils ont reçu de toi la récompense des vainqueurs ; / et, méprisant le jugement des impies, ils ont obtenu la couronne d'immortalité ; // par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Celui qui s'est laissé volontairement clouer sur la Croix / pour délivrer le monde de l'erreur, / ton fils, le Christ notre Dieu, // prie-Le, ô Vierge Mère de Dieu, de sauver nos âmes.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : Sauve-moi, Sauveur étendu sur le bois. Joseph.

Celui de la Mère de Dieu : J'offre un sixième chant à la divine Mère. Joseph.

Les hirmi sont les mêmes.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Etendant les mains sur la croix, Seigneur, tu embrassas les mortels éloignés de toi et les ramenais à ton Père, toi le Fils bien-aimé et le Verbe consubstantiel.

Comme un agneau tu fus élevé sur la croix, ô Verbe, cherchant ta brebis perdue et, l'ayant trouvée, tu la plaças parmi celles qui n'avaient point failli ; gloire à ta puissance, Jésus.

Martyrika : Désirant la vie de l'au-delà, sur terre furent mis à mort les Martyrs pleins de gloire et d'honneur et dignes de toute admiration ; ils ont souffert d'innombrables tourments et les supplices les plus variés.

Au tribunal des impies, Martyrs du Christ, vous avez comparu à cause du plus juste de tous, et vous avez supporté tout jugement injuste qui vous justifiait devant Dieu.

Théotokion : Dans ses larmes, la Mère de Dieu criait à son Fils, le Seigneur : Afin de procurer l'immortalité à toute chair issue d'Adam, tu souffres la mort sur la croix ; ce que voyant, la terre est ébranlée.

*

Ayant suivi le conseil de l'ennemi, la première ancêtre trouva la mort, mais toi, ô Vierge immaculée qui enfantas notre Vie, alors que nous gisions au tombeau, tu nous as vivifiés.

Anéanti par mes pensées, souillé d'impureté charnelle, je me réfugie vers toi, Vierge pure en vérité et seule immaculée : viens en aide à ton serviteur.

Guéris, ô Mère de Dieu, les pesantes passions de mon cœur ; par ta divine médiation, ô Souveraine, apaise l'ouragan déchaîné de mes pensées honteuses.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

La Croix fut plantée en terre et l'erreur a disparu, la création trembla de frayeur et les cœurs des mortels, ébranlés par la malice de l'ennemi, ont accueilli la vraie foi.

Un peuple injuste et furieux te condamne à la mort, toi le seul juste, Seigneur qui justifies les mortels et les arraches à la main de l'inique Séducteur.

Martyrika : Le Trompeur met en œuvre tous ses moyens perfides dans sa lutte avec les Saints, mais il est vaincu en constatant leur fermeté inébranlable et la gloire divine qui leur revient.

Leur beauté corporelle fut altérée par tant de plaies, mais plus encore brilla la splendeur spirituelle des victorieux Athlètes du Christ sous l'action de l'Esprit saint.

Théotokion : Plus qu'en tous les fils des hommes j'ai reconnu ta beauté dès ta naissance, ô mon Fils, comment as-tu perdu cette splendeur, ô Christ à présent mis en croix ? disait la Vierge tout en pleurs.

*

Toi seul qui par nature compatis à nos douleurs, ô Verbe, par amour pour moi tu versas ton sang sur la croix : fais-moi grâce et sauve-moi par les prières de celle qui t'enfanta.

Devenu un temple de Dieu par filiation divine, je suis tombé dans les plus viles passions par ma propre volonté ; c'est pourquoi je te prie, Souveraine : viens à mon aide, toi le Temple de Dieu.

Chambre nuptiale choisie du Seigneur, fais que je puisse prendre part aux noces éternelles de l'Agneau, moi qui te célèbre avec amour dans ton saint temple chaque jour sous ta protection divine.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Te voyant étendu sur la croix, le soleil fut assombri de peur, mais la création se dépouilla de ses ténèbres, l'Ennemi fut enchaîné et l'erreur anéantie.

Une foule injuste mit tes mains aux chaînes, Sauveur, mais tous les captifs furent délivrés d'insolubles liens ; ô Christ, Soleil sans déclin, toute la création te glorifie.

Martyrika : Saints Martyrs, sous les flots de votre sang vous avez englouti le Pharaon persécuteur qui se glorifiait sans mesure et sans raison, et vous avez marché dans la joie vers la terre d'élection.

Survolant les filets de l'ennemi avec les ailes de l'Esprit, les saints Athlètes dans la joie sont montés en courant là où résident le seul Bien, la Vie et la Lumière sans fin.

Théotokion : Ô Vierge, tu fus blessée par le glaive des douleurs de celui qui prit chair en ton sein, lorsque tu le vis crucifié et qu'une lance eut percé pour nous son flanc immaculé.

*

Vierge pure, Immaculée, par les flots coulant du côté de ton Fils, efface la souillure de mes passions, lave les taches de mon cœur et fais resplendir ton serviteur de ta lumière.

Toi qui enfantes notre Voie, sois pour moi le droit chemin et la route conduisant aux sentiers du salut, car chaque jour je me fourvoie dans les ornières du péché.

Ô Vierge, répands sur mon cœur une pluie de componction, toi qui as fait jaillir la divine Source de vie, et refoule le flot de mes sordides passions.

Sainte Souveraine qui enfantas le Verbe très-saint, accorde aussi à mon âme la sainteté et délivre ma vie de la houle déchaînée sur l'océan des tentations.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Toi qui revêts le ciel de nuées, ô Christ, sur la croix tu fus cloué sans voiles, selon ta volonté, Seigneur, afin de m'arracher à la nudité du péché et de m'orner de la robe d'immortalité.

Sur la croix fut suspendue la Vigne véritable, le Christ, lui-même vigneron et pour nos âmes vraie douceur : c'est lui qui distille le suc mettant fin à l'ivresse de l'erreur où nous fit tomber notre Ennemi.

Martyrika : Ornés du vêtement bariolé des blessures du Christ et portant couronne, les Martyrs se tiennent en présence du Dieu qui lui-même souffrit en sa chair, et pour nous ils demandent la rémission de nos péchés.

Regardant vers la gloire de l'au-delà, vers la vraie joie et la vie, Athlètes victorieux, vous avez supporté la tempête des tourments, puisant votre force dans la Passion du Seigneur.

Théotokion : Ayant abrité dans mon sein celui seul que l'univers ne puisse contenir, ô Christ, je t'ai mis au monde sans douleurs, mais à présent je souffre de te voir crucifié, disait à son Fils la Vierge tout en pleurs.

*

Je suis devenu un étranger à mon Dieu pour avoir abrité le péché, mais toi, ô Vierge qui connus un étrange enfantement, par ta médiation fais que j'y devienne étranger et que j'abrite en moi le Seigneur compatissant.

Jadis le prophète Daniel te vit, ô Vierge, comme une montagne resplendissante d'un éclat virginal, d'où se détache le rocher qui par la force de la Divinité brise les idoles de l'erreur.

Mon âme est blessée par l'attaque des brigands, je me trouve à demi mort, en danger sur la route de la vie ; ô Verbe, viens me visiter par l'intercession de celle qui t'enfanta.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Tu es couronné d'épines pour couper les ronces du péché ; la lance perce ton côté, Seigneur longanime, et tu pourfends l'industriel serpent qui avait causé notre mort.

Tu es suspendu au gibet pour abattre la puissance de l'Ennemi et tu acceptes les soufflets, ô Maître, pour me délivrer de l'amère servitude du Démon ; je chante, Seigneur, ta patience et ton amour.

Martyrika : Protégés par la Croix, les Martyrs ont abattu les sombres remparts de l'erreur et, portant la couronne de vainqueur, ils ont rejoint la cité d'en-haut ; c'est pourquoi tous les peuples les disent bienheureux.

Parvenus au faite glorieux du témoignage, saints Martyrs, vous avez terrassé le funeste orgueil de l'ennemi, et du ciel vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Comment fut élevé en croix le Reflet de Dieu le Père illuminant tout l'univers et renversant le prince des ténèbres ! disait au milieu de ses pleurs la très-pure Vierge, la Mère de Dieu.

*

Rameau béni qui pour nous fis pousser cet arbre de vie qu'est le Seigneur, vois la misère de mon cœur où croissent de funestes pensées, et veuille le purifier par la Croix de ton Fils.

Du monstre de mes péchés, comme Jonas du ventre du poisson, retire-moi par l'intercession de celle qui te logea dans son chaste sein, Seigneur très-bon qui par nature es infini.

Mes noirs péchés se sont multipliés plus que le sable de la mer : Océan de miséricorde, Seigneur, ramène-moi vers toi repentant et sauve-moi, ô Verbe, par l'intercession de celle qui t'enfanta.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Par ta flagellation tu as étrillé la venimeuse méchanceté du Serpent ; suspendu à la croix, Dieu tout-puissant, tu as illuminé tous les mortels, afin qu'ils puissent chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Goûtant le fruit de l'arbre défendu, Adam, le premier homme, trouva la mort ; mais le Christ, nouvel Adam, mis à mort sur l'arbre de la Croix, nous donna la vie immortelle en tuant l'industriel Ennemi.

Martyrika : Dans l'attente du Seigneur vous avez surmonté les souffrances des tourments ; et vous êtes demeurés sur la pierre inébranlable de la foi, déjouant la malice de l'ennemi sous l'impulsion divine.

Plus brillants que le soleil, saints Martyrs, par vos souffrances vous avez resplendi et vous avez détruit toutes les puissances des ténèbres, tandis que vous chantiez pour le Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Immuable en ta divinité, par ta crucifixion tu provoques le changement de toute la création, disait la Vierge à son Fils ; ce que voyant, je pleure, étonnée par l'aspect redoutable de ton œuvre de salut.

*

Toi qui divinisas la nature d'Adam par ton enfantement qui dépasse la nature, vois, j'ai péché sans mesure, irritant la bonté infinie de mon Dieu ; fais qu'avec lui je sois réconcilié par ta médiation maternelle.

Mon cœur fait jaillir chaque jour le fleuve d'innombrables péchés ; toi qui fis sourdre pour les croyants la source vive du salut, purifie-le pour qu'il puisse chanter : Béni sois-tu qui dans la chair enfantas notre Dieu.

Sainte Mère de Dieu, sur terre tu fus le ciel qu'habita le Créateur de la terre et des cieux ; prie-le de me délivrer des maux d'ici-bas et de me faire participer aux biens du séjour céleste.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Tu as humilié la superbe du Serpent, montant sur la croix, en l'humilité de ton cœur, Dieu très-haut, et tu as exalté Adam humilié par ses passions, Dieu très-bon.

Changeant l'amertume de l'arbre défendu, tu goûtas le fiel sur l'arbre de la croix, étant, ô Maître, l'universelle douceur, la vie personnifiée, la lumière et le salut.

Martyrika : Devant les idoles vous n'avez pas fléchi le genou, mais vous avez été immolés comme des agneaux sans défaut ; saints Martyrs, vous avez plié la force du Mal et vous exaltez le Christ dans tous les siècles.

Comme temples de l'Esprit vivant, vous avez détruit les temples des idoles, saints Martyrs, et vous avez rejoint le temple des cieux, chantant le Christ dans tous les siècles.

Théotokion : Jacob te vit d'avance comme l'échelle nous conduisant vers le faite du ciel, nous qu'avait engloutis le gouffre du mal ; Vierge pure, nous te chantons dans tous les siècles.

*

Sans le vouloir, hélas, je fais le mal, étant l'esclave d'une habitude qui m'asservit aux mauvais anges ayant glissé loin de Dieu ; Vierge souveraine, délivre-m'en.

Toi qui sans labours enfantas le raisin qui fit couler pour tous le vin du salut, vois de quelle ivresse m'enténébre le péché ; Vierge souveraine, rends-moi sobre et sauve-moi.

A l'heure du jugement, malgré mes fautes, ne me place pas parmi les damnés ; mais, agréant mes faibles gémissements, par l'intercession de ta Mère, Dieu miséricordieux, sauve-moi.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Tu es le Maître des heures et des ans : Seigneur longanime, au milieu de la terre et du jour tu montas, crucifié, sur l'arbre de la croix, pour corriger la faute commise au milieu du Paradis sous l'arbre au fruit meurtrier dont le premier homme avait goûté.

La Croix plantée en terre, le Tyran reçoit une plaie mortelle en son âme : les captifs de la tombe sont déliés et pour tous les hommes fleurit la connaissance de Dieu, l'ennemi est terrassé et tout l'univers est rempli d'allégresse.

Martyrika : La terre s'unit aux cieux, saints Martyrs du Seigneur, depuis que sur la croix fut immolé notre Dieu, et qu'à sa suite il entraîne votre multitude ayant souffert une infinité de tourments, pour resplendir avec la multitude des Anges de Dieu.

Resplendissant de lumière immatérielle, vous les Martyrs, vous êtes, si l'on peut dire, des dieux habitant les tabernacles des premiers-nés, pleins de gloire éternelle ; aussi, comme il convient, nous tous, les fidèles, nous célébrons votre sainte mémoire.

Théotokion : Etonnante est la manière, redoutable la façon dont je t'ai conçu, puis enfanté, Maître longanime que toute la création s'étonne de voir sur la croix crucifié selon ta propre volonté ! disait au milieu de ses pleurs la Mère toute-pure que nous magnifions.

*

Moi seul, dans la folie de mon cœur, je transgresse ta loi salutaire, Seigneur, et je me suis fait l'esclave des plus graves péchés ; sauve-moi qui déjà suis condamné, dans ta bonté fais-moi grâce par les prières de la Vierge pure qui t'enfanta.

Sois mon havre en la tempête, car je suis en péril sur le flot des tentations, apaise la houle de mes passions, Souveraine pleine de grâce, assèche l'océan de mes péchés, afin que je te chante comme il se doit, Toute-digne de nos chants.

Indique-moi la juste route, pour que je puisse trouver la porte conduisant vers les royaumes d'en-haut, vers les divins tabernacles du Paradis céleste et la véritable félicité qui demeure en l'éternité.

Les Martyrs en grand cortège, la multitude des Saints, des Prophètes inspirés, des Apôtres et des Anges de Dieu, avec les justes Évêques et la Vierge qui t'enfanta, te prient, ô Christ, de nous sauver, de nous faire grâce, en ta bonté.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

En ta Croix, ô Christ, je possède mon espérance, / et me glorifiant en elle, / je te crie, Seigneur ami des hommes : // abaisse l'orgueil de ceux qui ne reconnaissent pas que tu es Dieu et homme en vérité.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Protégés par le rempart de ta Croix, nous résistons à l'Ennemi / sans craindre ses intrigues et ses assauts, / car le superbe fut anéanti et terrassé // par la puissance du Christ crucifié sur le bois.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

La mémoire des Martyrs / réjouit ceux qui craignent le Seigneur : / en combattant pour le Christ ils ont reçu la couronne dans le ciel ; // et maintenant ils ont le pouvoir d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / te cria dans ses larmes : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?